

Cycle de conférences
« Échanger pour mieux comprendre »

ACTES DE LA CONFÉRENCE

« Settat- Berrechid : atouts économiques
et pôles de compétences en synergie
avec la région Casablanca-Settat »

Settat, jeudi 3 mars 2016



FONDATION
Attijariwafa bank



FONDATION **Attijariwafa** bank

Tous les actes des conférences du Cycle « Échanger pour mieux comprendre »
sont disponibles sur le site institutionnel : www.Attijariwafabank.com

Pôle Édition & Débats

ACTES DE LA CONFÉRENCE Settat, jeudi 3 mars 2016

Introduction et présentation du programme

M. Mounir Herradi, Responsable Communication Interne du groupe Attijariwafa bank.

Mot de bienvenue

M. Mustapha Bakkoury, Président de la région Casablanca - Settat.

Mot de bienvenue

M. Ahmed Nejmeddine, Président de l'Université Hassan 1^{er} de Settat.

Mot de bienvenue

M. Mohamed El Kettani, Président Directeur Général du groupe Attijariwafa bank.

Settat-Berrechid : un potentiel économique pour une ambition régionale partagée

M. Abdallah Chater, Directeur du Centre Régional d'Investissement Casablanca - Settat.

Settapark : le pari réussi de la CFCIM

M. Mounir Benyahya, Directeur des Parcs Industriels de la CFCIM.

Académie Internationale du Commerce Extérieur, une nouvelle vocation pour Settat-Berrechid

Mme Bouchra Rahmouni-Benhida, Professeure à l'Université Hassan 1^{er} de Settat.

Sciences et résistance : retour sur le passé glorieux de Settat

M. Chouaib Halifi, Professeur et critique littéraire.

Questions/Réponses avec la salle

Clôture de la conférence

Pôle Edition & Débats

Mouna Kably, Responsable

Senam Acolatse, Chef de projets



INTRODUCTION ET PRESENTATION DU PROGRAMME

M. Mounir Herradi, Responsable Communication Interne du groupe Attijariwafa bank

Monsieur le Wali de la région Casablanca - Settat,
Monsieur le Président de la région de Casablanca - Settat,

Monsieur le Président de l'Université Hassan 1^{er} de Settat,

Monsieur le Président Directeur Général du groupe Attijariwafa bank,

Mesdames, mesdemoiselles et messieurs,

Honorable Assistance,

Permettez-moi tout d'abord de vous dire à quel point nous sommes ravis et heureux de vous accueillir ce soir à cette rencontre. Cette conférence a pour vocation de mettre face à face les énormes potentialités dont regorge la région et les défis et challenges à relever.

Le déroulé de cette conférence se déclinera en deux grandes parties. La première partie sera marquée par les interventions des trois présidents, respectivement Monsieur Mustapha Bakkoury, Président de la région de Casablanca-Settat, Monsieur Ahmed Nejmeddine, Président de l'Université Hassan 1^{er} de Settat et Monsieur Mohamed El Kettani, Président Directeur Général du groupe Attijariwafa bank.

La seconde partie, quant à elle, sera consacrée aux interventions successives de :

- Monsieur Abdallah Chater, Directeur du Centre Régional d'Investissement Casablanca – Settat, qui partagera avec nous la vision du CRI et les projets structurants qui sont actuellement en chantier dans la région.
- Monsieur Mounir Benyahya, Directeur des Parcs Industriels de la Chambre Française du Commerce et de l'Industrie au Maroc, qui nous présentera pour sa part les projets de la CFCIM dans les deux provinces.
- Madame Bouchra Rahmouni-Benhida, Professeure à l'Université Hassan 1^{er} de Settat, qui nous parlera du projet de l'Académie Internationale du Commerce Extérieur mené conjointement par l'Université Hassan 1^{er} et son homologue de la Pusan National University de Corée du Sud.
- Monsieur Chouaib Halifi, Professeur, critique littéraire et romancier, qui reviendra sur l'aspect culturel et le patrimoine de ces deux provinces.

À présent, j'invite Monsieur Mustapha Bakkoury, Président du Conseil de la région Casablanca-Settat à nous délivrer son message de bienvenue.



MOT DE BIENVENUE

M. Mustapha Bakkoury, Président de la région Casablanca - Settat

Monsieur le Wali de la région Casablanca-Settat,
Monsieur le Président de l'Université Hassan
1^{er} de Settat,

Monsieur le Président Directeur Général du
groupe Attijariwafa bank,

Messieurs les Gouverneurs,

Mesdames et Messieurs les Enseignants,

Honorable Assistance,

Je tiens à exprimer mon réel plaisir d'être parmi vous ce soir. Cette conférence, qui réunit les acteurs de la région et des provinces de Settat et Berrechid, est une initiative qu'il convient d'encourager. L'objectif de cette rencontre, qui est de fédérer les énergies pour plus de synergie, nous interpelle tous. Nous entrons dans une nouvelle phase, celle de la régionalisation, qui suscite beaucoup d'espoirs et d'attentes légitimes. Ces attentes sont d'abord liées aux nouvelles opportunités de développement économique, social et culturel qu'offre cette Régionalisation à nos concitoyens, qu'ils soient dans les grandes métropoles ou dans les villages. Il est donc important que ce processus soit débattu avec tous les acteurs concernés, à défaut de l'avoir été suffisamment avant sa mise en œuvre. Ce débat doit donc avoir lieu dans toutes les provinces, car la régionalisation ne se limite pas à une vue d'ensemble du territoire de la région, mais intègre aussi les populations, les

acteurs de la société civile, ainsi qu'un ensemble de territoires plus petits qui ont leur vocation, leur identité, leurs attentes intrinsèques. La fédération de toutes ces caractéristiques propres à chaque territoire donnera les fruits attendus de la régionalisation.

La régionalisation telle que nous voulons la pratiquer, vise à donner à notre pays une plus grande efficacité à son architecture institutionnelle. Il s'agira donc pour nous, dans un premier temps, d'améliorer l'efficacité des phases antérieures à la régionalisation, entreprises au niveau central. Ensuite, il s'agira d'appréhender plus efficacement, à l'échelon local, les problématiques liées aux communes. Les problématiques des services aux citoyens ne peuvent être appréhendées de manière plus efficace que si elles sont traitées à l'échelle locale. La Région est, à ce titre, bien indiquée comme échelle d'appréciation des besoins de nos concitoyens.

Aujourd'hui, la régionalisation est entrée dans sa phase d'opérationnalisation. Pour la concrétiser, nous devons faire preuve d'écoute active des acteurs sur le terrain afin d'identifier les avancées positives, les points d'amélioration, les attentes et les opportunités. La région Casablanca-Settat présente un potentiel exceptionnel avec une population de 7 millions d'habitants, 40% de l'Industrie nationale, 30 % des Services, 12% de l'Agriculture. Avec cet élargissement du territoire,

l'agriculture devient une nouvelle vocation pour la région, alors que jusque-là, elle l'était pour l'ancienne région de la Chaouia-Ouardigha seulement. Ces nouvelles potentialités viennent renforcer les réalisations déjà opérationnelles des anciennes régions.

Toutes les provinces disposent d'institutions qui portent leur développement. À Settat, le tissu économique est composé de diverses activités dans les domaines de l'industrie, l'agriculture et l'enseignement et la formation. À ce titre, l'Université Hassan 1^{er} de Settat jouit d'une grande notoriété dans l'ensemble du pays. Je voudrais à cette occasion, rendre hommage aux différents établissements que compte cette Université, notamment à l'ENCG qui nous accueille aujourd'hui, ainsi qu'à son président. Nous devons capitaliser sur ces acquis pour aller sur de nouveaux territoires de développement tels que l'industrie déjà bien implantée, mais qui en est encore à ses débuts par rapport aux potentiels de la région. En plus des ressources humaines de qualité dont dispose notre région, Settat et Berrechid jouissent de la proximité de très grandes infrastructures nationales qu'il faut, naturellement, intégrer dans une vision plus ambitieuse.

Les provinces de Settat et de Berrechid ont toujours été identifiées comme des zones agricoles. Toutefois, leurs potentialités ne sont pas pleinement exploitées. En effet, moins de 5% des terres agricoles de la région sont irriguées. Ce problème est dû à l'insuffisance d'eau dans la région qui ne permet pas de satisfaire à la fois la demande croissante en eau potable, sous l'effet de la pression démographique, et les besoins agricoles. Au regard des possibilités qu'offre la nouvelle région, cette contrainte liée à la rareté de l'eau devrait être levée. L'époque de la dépendance de l'Agriculture à l'égard des eaux de pluie est révolue. Nous devons désormais raisonner en termes de cycles d'eau, mobiliser toutes les installations de goutte-à-goutte disponibles et réfléchir aux possibilités de traitement, de recyclage et d'allocation de l'eau aux cultures moins consommatrices d'eau, en priorité. L'eau est donc une contrainte ; mais

lorsque cette contrainte sera levée, elle offrira de nouvelles potentialités encore méconnues pour la région. C'est l'un des défis de cette nouvelle organisation qui requiert la mobilisation de toutes les provinces afin de valoriser leurs atouts et saisir les opportunités de développement de leurs territoires. La réflexion autour de l'agriculture est transposable à tous les autres domaines, notamment le tourisme.

Pour atteindre ces objectifs, il est nécessaire de réaliser au préalable une mise à niveau de toutes les provinces de la région. En effet, le niveau de développement de chacun des territoires qui composent la région n'est pas équilibré. Cette mise à niveau nécessaire doit s'étendre aux campagnes, aux villages, aux quartiers périphériques de nos villes et même à certains centres urbains. Ce sont des urgences certes, mais ces investissements de mise à niveau auront des retombées positives sur la dynamique d'ensemble de la région. Cette mise à niveau devrait ainsi permettre de résoudre le problème de l'exode rural, rehausser la qualité de vie de nos populations et contribuer à une meilleure productivité de nos concitoyens. Telle est la finalité de notre action.

Je voudrais, pour conclure, saluer encore une fois cette initiative du groupe Attijariwafa bank qui nous démontre ainsi, chaque semaine, que tous les sujets de développement, qu'ils soient à l'échelle des territoires de notre pays, à l'échelle nationale ou à l'échelle du continent, sont des sujets de préoccupation majeure pour le Groupe. Il faut rappeler que l'avenir de notre pays est aussi lié à l'avenir de notre continent. Avec la jonction des efforts, la synergie de tous, peu de choses deviennent impossibles à réaliser. Notre pays a démontré sa capacité à réaliser de nombreux chantiers. Il lui reste à démontrer qu'il a les capacités de résoudre certaines problématiques du passé pour entrer définitivement dans la recherche d'opportunités de développement du futur, dans l'économie du savoir, dans la société du développement durable, dans la société du bien-être collectif, quel que soit le territoire habité.

Merci à tous d'être présents à cette rencontre.

M. Mounir Herradi

Merci Monsieur Mustapha Bakkoury, Président du Conseil de la région, pour ce mot de bienvenue qui rappelle tous les défis à relever au sein de la nouvelle région.

J'invite à présent Monsieur Ahmed Nejmeddine, Président de l'Université Hassan 1^{er} à prononcer son mot de bienvenue.



MOT DE BIENVENUE

M. Ahmed Nejmeddine, Président de l'Université Hassan 1^{er} de Settat

M. le Wali de la région Casablanca Settat,
M. le Président du Conseil régional de Casablanca Settat,
M. le Gouverneur de la province de Settat,
M. le Gouverneur de la province de Berrechid,
M. Président du groupe Attijariwafa bank,
M. le Président de la commune urbaine de Settat,
M. le Wali de la Sûreté nationale de Settat,
M. le Procureur général de Settat, MM. les Directeurs des CRI de Casablanca et Settat, MM. les responsables des établissements universitaires,

Chers collègues enseignantes et enseignants chercheurs, chers étudiantes et étudiants,

Mesdames et Messieurs,

Je me réjouis de vous accueillir ce soir au sein de l'Université Hassan 1^{er} et précisément dans son École Nationale de Commerce et de Gestion, dans le cadre de la 16^e conférence du cycle « Échanger pour mieux comprendre », organisée par le pôle Édition & Débats de la Fondation Attijariwafa bank, sous le thème

« Settat – Berrechid : atouts économiques et pôles de compétences en synergie avec la région Casablanca-Settat ».

Tout d'abord, je tiens à adresser ma profonde gratitude à Monsieur Khalid Safir, Wali de la région Casablanca-Settat et à Monsieur Mustapha Bakkoury, Président de la même région qui nous font l'honneur d'être présents aujourd'hui ainsi que pour l'intérêt qu'ils ne cessent d'accorder à l'institution universitaire.

Votre présence, ce soir, incarne parfaitement l'esprit de la régionalisation avancée, un esprit de développement basé sur la concertation, le débat et la démocratie de proximité. J'adresse également mes vifs remerciements à Monsieur Mohamed El Kettani, Président du groupe Attijariwafa bank et de sa Fondation pour l'initiative louable et pour l'intérêt qu'il accorde au secteur de l'éducation et de la formation.

Honorable assistance, Mesdames et Messieurs, Le Maroc, à travers son projet de régionalisation avancée, a fait de la décentralisation, un choix stratégique et prioritaire permettant de renforcer la gouvernance locale. La réussite d'une telle stratégie dépend de notre volonté de développer des institutions performantes, mais surtout de notre capacité de créer une synergie entre les différents acteurs et d'identifier les atouts et les voies d'amélioration de cet écosystème régional à multiples dimensions.

Et si la mesure de richesse reposait auparavant sur des facteurs matériels, le capital immatériel s'impose aujourd'hui comme un facteur clé de succès d'une région, voire même d'une nation. Il englobe le capital humain et social, l'attractivité, la compétitivité, l'environnement tout comme la formation, la recherche scientifique et l'innovation.

Ce concept met l'institution universitaire sur le devant de toute politique de développement et l'interpelle pour jouer pleinement sa mission d'acteur socioéconomique en mettant tous ses atouts au profit de l'être humain.

Et c'est cette conviction qui nous a animés dans

la définition de notre vision ainsi que de notre stratégie de développement institutionnel. Cette stratégie fixe comme objectifs la réalisation de projets phares et structurants, plaçant l'être humain au cœur des priorités. Des projets qui mettent l'institution dans un cadre d'évolution continue, en capitalisant sur les expériences réussies, en tirant parti de toutes les opportunités qui se présentent, en optimisant l'utilisation des ressources, en préservant l'identité de notre Université et surtout en agissant en institution citoyenne établie dans sa région et dans son pays.

Mesdames et Messieurs,

Couvrant tous les champs disciplinaires, l'Université Hassan 1^{er} ne perd pas de vue la nécessité d'affirmer son identité scientifique et pédagogique, à travers une politique attentive aux secteurs porteurs, visant le développement de nouveaux pôles de compétences et des thématiques innovantes en parfaite adéquation avec les priorités socio-professionnelles. Notre institution, qui offre actuellement 98 cursus en formation initiale et 74 filières en formation continue répartis sur ses 7 établissements, jouit d'une multidisciplinarité et d'une professionnalisation à hauteur de 82% de l'offre totale. Cela lui a permis d'améliorer l'attractivité de l'institution dont l'effectif des étudiants atteint 28 705 en formation initiale et 4 512 en formation continue.

Et parlant de la formation continue, je ne peux que m'arrêter sur notre position de leader national en la matière. Une position qui est le fruit d'une politique institutionnelle fondée sur l'engagement fort des ressources humaines et sur les liens étroits avec les milieux institutionnels et socio-économiques. La formation continue a été une voie toute indiquée pour générer des ressources financières importantes à l'institution, renforçant ainsi son autonomie et lui permettant de s'engager dans des projets structurants.

Une formation continue qui crée également un important mouvement économique au niveau des trois villes universitaires (Settat, Khouribga et Berrechid).

L'étude menée sur l'ampleur de cette dynamique socio-économique a révélé l'injection annuelle de plus de 72 millions de dirhams dans l'économie de la région, sans oublier bien sûr l'impact

de cette formation sur la qualification des ressources humaines, et par conséquent, sur l'amélioration de la productivité de l'entreprise régionale et nationale.



Mesdames et Messieurs,

Malgré la diversification des champs disciplinaires abordés, notre ambition demeure plus grande. C'est ainsi que notre université continue à renforcer ses pôles de compétences, à travers des projets pilotes à l'échelle du paysage universitaire national. C'est le cas de l'Institut Supérieur des Sciences de la Santé qui a vu le jour en 2013. Je serais heureux de vous compter parmi nous lors de la cérémonie de remise des diplômes de sa première promotion prévue en mois de juillet prochain.

Cet institut constitue le premier maillon du grand projet ou plutôt du grand rêve de toute une population, à savoir le « pôle de la santé » que nous ambitionnons mettre en place à travers

la création d'une Faculté de médecine et d'un Centre Hospitalier Universitaire dans le cadre d'un partenariat public-privé.

D'autre part, nous travaillons actuellement sur le projet de l'Institut des Sciences de Sport, en capitalisant sur la situation géographique favorable de la ville de Settat et l'importance des manifestations sportives internationales organisées annuellement au sein de notre institution. Je cite pour exemple, le semi-marathon universitaire de la ville de Settat, le Congrès national du Sport et le Prix Moulay el Hassan des grands jeux universitaires organisés sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI que Dieu l'Assiste.

Mesdames et Messieurs,

Toujours animé par la volonté de faire de l'offre de formation un moyen d'accompagnement des grands chantiers lancés par notre pays, le Conseil d'université du 10 février dernier a approuvé le projet de création d'une Académie Internationale du Commerce Extérieur en partenariat avec notre région et l'université « Pusan » de la Corée du Sud. Nous assistons également à la transformation de l'École Supérieure de Technologie de Berrechid en École Polytechnique, visant le renforcement des compétences dans les divers domaines de l'ingénierie, en adéquation avec les secteurs économiques porteurs.

Et c'est toujours dans l'objectif de rendre notre offre de formation plus adéquate avec les besoins du marché professionnel, que nous sommes en train de mettre en place un business centre au sein de notre École Nationale de Commerce et de Gestion avec des salles de simulations de bourse et des marchés.

Ce prestigieux établissement assiste également la création d'un MBA en partenariat avec l'Université Indiana States des États-Unis.

Honorable assistance,

Les ambitions de notre université dépassent les frontières nationales, et c'est dans ce sens que nous nous inscrivons, dans la volonté de notre pays de promouvoir le partenariat sud-sud. Notre université accueille plus de 500 étudiants étrangers et dispose de multiples partenariats avec des institutions africaines. Actuellement nous travaillons avec des partenaires belges pour la mise en place d'une plateforme multidisciplinaire pour la formation des professionnels de la santé de la région subsaharienne.

Notre institution a été également choisie pour représenter l'université marocaine dans le champ disciplinaire économie, et ce, dans le cadre du projet Tuning visant l'harmonisation de l'offre de formation universitaire dans l'espace africain. Une action à travers laquelle nous espérons donner une impulsion nouvelle au partenariat

et à la mobilité avec les institutions africaines.

Tous ces efforts versent dans une finalité d'accompagner les investissements marocains dans notre continent.

Honorable assistance,

À côté de la formation, notre université a pris en main l'intégralité des processus accompagnant l'activité de recherche scientifique, en valorisant la pluridisciplinarité, les démarches, les structures transversales, l'innovation et la visibilité régionale, nationale et internationale.

Grâce à ses 68 structures de recherche, l'université traite des thématiques dans divers domaines scientifiques et techniques. Et dans une dimension interdisciplinaire touchant aux divers domaines du droit, de l'économie, de la gestion, de l'histoire, de la sociologie et des langues, l'Université Hassan 1^{er} a procédé à la création, d'une maison des sciences de l'Homme, comme espace de mutualisation, de rencontres, d'échanges et de collaboration.

Chers partenaires,

Il n'est plus à démontrer que la recherche scientifique est un pilier dans le développement socioéconomique d'un pays. Nous ne parlons pas uniquement d'une recherche fondamentale traitant des concepts théoriques mais d'une R&D qui franchit les limites académiques en générant une valeur ajoutée. C'est dans ce sens que notre institution a mis en place les fondements d'une politique de valorisation scientifique à travers un certain nombre d'instances et d'actions intervenant à différents niveaux. Je cite à titre d'exemple, l'incubateur de projets de création d'entreprises Marobtikar, adoptant un modèle de collaboration tripartite avec la fondation OCP et l'École des mines de Douai.

Aujourd'hui Marobtikar est devenu une structure de référence pour le Réseau Marocain d'Incubation et d'Essaimage. Ladite structure joue pleinement son rôle dans la détection et l'accompagnement des projets issus de différentes régions du

Royaume. Ces 4 années d'expérience ont vu se concrétiser la création juridique de 5 startup issues de l'incubation de 15 projets sélectionnés touchant aux domaines de l'agriculture, de l'environnement, des énergies nouvelles et des technologies de l'information et de la communication.

Et c'est toujours dans l'objectif d'incitation à la production de la valeur ajoutée que nous avons lancé notre projet structurant de la Cité de Recherche et de l'Innovation, d'un montant total de 34 millions de dirhams pour sa construction. Ce projet est mené en partenariat avec notre Ministère de tutelle et le Ministère de l'Industrie, du Commerce de l'investissement et des Nouvelles Technologies. Les travaux de construction sont dans la phase finale de leur mise en œuvre.

Le projet prévoit la mise en place d'un pôle

« plateaux bureaux » dédié à soutenir l'innovation et la culture entrepreneuriale, une plateforme polyvalente dédiée aux activités « R&D » et prototypage, qui sera à la disposition des chercheurs universitaires et industriels et un pôle d'expertise économique qui travaillera en collaboration avec le Centre Régional d'Investissement. Il aura comme vocation principale de mener des études sur les opportunités d'investissement et de faire connaître aux entrepreneurs les spécificités de l'environnement économique national et international.

De plus, notre université a renforcé le paysage universitaire et économique national par la création d'un nouveau pôle de compétitivité « Efficacité Énergétique des Matériaux de Construction », renfermant en son sein des industriels, des architectes, des ingénieurs et des universitaires.



PERSPECTIVE

SEPTEMBRE 2013

Mesdames et Messieurs,

Les efforts déployés, en termes de recherche scientifique et d'innovation, nous ont permis de nous positionner parmi les meilleures institutions nationales avec 39 brevets dont 5 internationaux. À ceci s'ajoutent les différents prix et récompenses récoltés par nos chercheurs dans d'importantes manifestations et concours nationaux et internationaux. À titre indicatif, je citerai les projets retenus dans le cadre de l'appel d'offres lancé par le CNRST (Centre National de Recherche Scientifique et Technologique), ceux retenus dans le cadre de l'appel à pré-projets R&D autour des phosphates lancés par l'OCP, celui retenu dans le cadre de l'appel à projet de l'IRESSEN (Institut de Recherche de l'Énergie Solaire et des Énergies Nouvelles), et le projet incubé « Easy Control » (Télégestion pour l'agriculture) qui vient de remporter le premier prix du Salon Solaire Expo Maroc.

Mesdames et Messieurs,

Les considérations stratégiques pédagogiques et scientifiques précitées ne nous font pas oublier les devoirs sociaux et publics que nous devons remplir.

Et c'est pour notre jeunesse estudiantine que nous avons adopté une série de mesures d'appui à travers la création d'un centre universitaire « d'orientation et d'information », et l'adoption d'actions d'enseignement des langues vivantes, de promotion de l'innovation et de la créativité en partenariat avec des acteurs institutionnels de renommée à l'échelle internationale. Des initiatives de mobilité sont également menées dans le cadre de coopérations bilatérales ou à travers l'adhésion au programme international Erasmus Plus, tout ceci pour favoriser l'épanouissement, la réussite et l'employabilité de nos jeunes.

L'employabilité qui a fait l'objet d'un dispositif de suivi de cheminement professionnel des lauréats unique dans son genre au niveau national, mené en partenariat avec l'Instance Nationale d'Évaluation relevant du Conseil

Supérieur de l'Éducation, de la Formation et de la Recherche Scientifique.

Dans le même sens, un projet qui vient de démarrer avec le financement de la Banque Africaine de Développement vise la mise en place d'un observatoire de développement de carrières.

Mesdames et Messieurs,

Toujours imprégnée par les valeurs de responsabilité sociétale, notre université citoyenne s'est impliquée, et continuera à le faire fortement, dans les différents chantiers régionaux et nationaux. À titre d'exemple, je cite l'Initiative Nationale de Développement Humain à travers l'élaboration de l'étude sur la précarité au niveau de la région, ou encore la formation des acteurs locaux dans les différentes provinces, l'élaboration de la stratégie de développement de la ville dans une expérience parrainée par la Direction Générale des Collectivités Locales, et l'élaboration du plan communal de développement de la ville de Settat.

Dans un esprit d'anticipation, et surtout d'accompagnement de la création des agences régionales de développement, notre université vient de concevoir un projet baptisé RECOR visant le renforcement des compétences en gouvernance régionale dont notre région est un partenaire pilier.

Au cœur de nos orientations sociales, se situe également la volonté de développer la culture philanthropique durable chez le personnel, les étudiants, les diplômés et les amis de l'institution. Avec cette volonté, et à l'instar des grandes institutions internationales, l'Université Hassan 1^{er} a créé la Fondation de l'Université Hassan 1^{er} pour le Développement.

Une fondation qui tend la main à tous les acteurs locaux et régionaux, sollicite leur générosité et surtout leur savoir-faire pour en faire un modèle de partenariat social réussi au niveau de notre pays.

Mesdames et Messieurs,

Il faut dire que notre main est tendue au-delà des frontières nationales à travers une politique de partenariat soutenue qui ouvre l'institution universitaire à divers horizons internationaux. 107 accords et conventions de partenariat sont conclus avec des partenaires à travers le monde. La participation active de notre institution aux différents programmes de coopération internationaux a permis la réalisation de plusieurs projets bilatéraux ou multilatéraux, dans le domaine de la recherche, de la pédagogie et de la gouvernance universitaire. Elle a contribué à une amélioration nette des recettes propres de l'Université qui ont atteint 138,74 millions de dirhams. À titre indicatif notre université, à travers la coordination de 2 grands projets internationaux sur le système d'information et l'assurance qualité, contribue à l'amélioration de la gouvernance du système d'enseignement supérieur national.

C'est également à travers cette politique d'ouverture que des délégations espagnoles, françaises, anglaises, belges, américaines, palestiniennes, guinéennes, et même chinoises

rendent visite annuellement à notre région. Elles participent aux manifestations, scientifiques, culturelles ou sportives de notre université, ou encore sollicitent son savoir-faire dans le cadre d'une formation ou d'une thématique de recherche ciblée.

Honorable assistance, Mesdames et Messieurs, En citant, avec beaucoup de fierté les actions menées par notre université qui sont le fruit d'une réflexion collective et d'un grand engagement des différents acteurs, nous nous rendons compte que cette vision, stimulante et rassembleuse, sous-entend toujours des objectifs stratégiques que nous ambitionnons d'atteindre avec votre appui, chers partenaires régionaux.

Car quel que soit le secteur que vous représentez et malgré la diversité de nos missions et l'ampleur de nos ambitions, nous devons tous jouer la même partition chacun selon ses spécificités afin que la mélodie du développement régional soit à la hauteur de nos ambitions.

Je vous souhaite à toutes et à tous une excellente conférence et je vous en remercie.

M. Mounir Herradi

Merci Monsieur le Président Ahmed Nejmeddine pour ce mot de bienvenue qui rappelle le dynamisme de l'Université Hassan 1^{er} de Settat dans la région et les nombreux projets que porte cette noble institution.

Je voudrais donner la parole à notre Président, Monsieur Mohamed El Kettani, pour son mot de bienvenue.



MOT DE BIENVENUE

M. Mohamed El Kettani, Président Directeur Général du groupe Attijariwafa bank

Je vous remercie Monsieur le Président de l'Université Hassan 1^{er} de Settat pour vos propos élogieux à l'égard du groupe Attijariwafa bank et pour votre hospitalité. Nous sommes honorés d'être ici parmi vous, aujourd'hui, pour échanger et débattre des potentialités de la région Settat – Berrechid et de tous les chantiers programmés, pour lui permettre d'évoluer en parfaite symbiose avec les autres espaces de la région Casablanca-Settat.

Monsieur le Wali, Monsieur le Président de la Région,

Honorable assistance,

Mesdames et Messieurs,

Permettez- moi à mon tour de vous souhaiter, au nom de la Fondation Attijariwafa bank, la bienvenue à cette 16^e édition du cycle « Échanger pour mieux comprendre ».

Votre présence ce soir à cette rencontre est la preuve que l'initiative de la Fondation Attijariwafa bank d'aller à la rencontre des acteurs des régions, et de mobiliser ses énergies pour offrir un espace d'échange constructif à l'ensemble des citoyens marocains, a du sens. La qualité des intervenants de cette conférence, tout autant que celle de l'auditoire, en est une autre illustration.

Comme vous le savez sans doute, notre Fondation est très active, depuis de nombreuses années,

dans les domaines de la Culture et de l'Éducation ; et cet engagement ne relève pas du hasard.

Conscient de l'importance primordiale de l'enseignement, de la formation et de l'accès à l'art pour accélérer le développement de notre pays, le groupe Attijariwafa bank, à travers sa Fondation, s'est très tôt investi dans ces trois domaines en mettant la jeunesse marocaine au centre de ses priorités.

Ainsi, au niveau de l'Éducation, nous avons initié, au fil des années, plusieurs programmes structurants, que ce soit de manière directe ou via des partenaires de référence, sur l'ensemble de la filière de l'enseignement. Nous avons ainsi développé, en partenariat avec Banco Santander, le Master « Banque & Marchés Financiers » qui offre un double diplôme marocain et espagnol, respectivement de l'université Hassan II et de l'université de Cantabria. La 9^e promotion a été lancée en octobre 2015 et les lauréats de la 6^e promotion ont reçu leur diplôme en juin 2015. À travers ce Master, notre ambition est de répondre à une demande croissante de profils pointus dans les métiers de la finance et de la banque. Depuis, son lancement, près de 350 étudiants ont été inscrits dont 34 % d'étudiants d'Afrique subsaharienne. Ce qui confirme le succès de ce Master au-delà du Maroc avec un taux d'insertion professionnelle des lauréats de près de 95 %.

De même, avec l'association Injaz Al Maghrib qui effectue un travail remarquable dans les écoles marocaines, nous avons conclu un partenariat visant à mobiliser nos cadres à travers l'ensemble de notre réseau, afin de renforcer les équipes de conseillers-bénévoles. Notre Groupe compte à ce jour plus de 300 conseillers-bénévoles qui dispensent des programmes de formation en entrepreneuriat à des milliers de jeunes lycéens. De même, la Fondation apporte, dans la mesure de ses moyens, un soutien à diverses associations scolaires et universitaires, et ce tout au long de l'année.

Au niveau culturel, notre Fondation organise, tout au long de l'année, plusieurs expositions d'œuvres d'artistes marocains et régionaux. Actuellement, notre espace d'art Actua situé au siège de la banque à Casablanca, abrite une belle exposition baptisée « Arts transsahariens, un art de vivre perpétuel » qui aborde les arts traditionnels de l'habitat nomade et sédentaire dans les espaces transsahariens, du Sud du Maroc aux rives du Niger.

Je vous invite à vous y rendre si vous êtes de passage à Casablanca pour découvrir sous une véritable tente saharienne, des objets de la vie quotidienne et festive, qui révèlent une symbiose avec les ressources locales et le milieu naturel. La Fondation accueille, par ailleurs, de jeunes enfants de l'école publique, au sein de son Académie des arts, animée par des artistes plasticiens marocains de renom, pour les initier au dessin et à la peinture. Au terme de chaque année académique, la Fondation organise une exposition des tableaux réalisés par ces artistes en herbe.

Plus récemment, et face aux mutations profondes et rapides que connaît notre environnement en général, et le Maroc en particulier, nous avons décidé d'élargir le champ d'intervention de la Fondation Attijariwafa bank, en la dotant d'une plateforme de débats ouverte à toutes les composantes de la société, au-delà de la clientèle de la banque. Nous avons, ainsi, institué ce rendez-vous mensuel, à travers le cycle de conférences baptisé « Échanger pour mieux comprendre ».

Cette plateforme nous a permis de débattre de diverses thématiques d'actualité en privilégiant le partage d'expériences et l'échange d'idées entre experts reconnus, opérateurs, universitaires et acteurs de la société civile. Chacune de ces conférences donne lieu à la publication d'Actes de conférence disponible sur le site institutionnel de la Banque.

À travers ses diverses actions, la Fondation Attijariwafa bank apporte sa pierre à l'édifice pour soutenir le développement économique et social d'un Maroc moderne qui se construit et se consolide, sous les Hautes Directives de Sa Majesté le Roi Mohammed VI que Dieu L'Assiste.

Mesdames et Messieurs,

Notre présence à Settat ce soir est importante à plus d'un titre. L'économie de notre pays et ses performances sont intimement liées aux performances de la région Casablanca-Settat et Settat en constitue une composante essentielle, notamment par le poids de son activité agricole dans le PIB national.

À l'heure de la régionalisation et des espaces élargis qu'a choisi notre pays, sous l'égide de notre Auguste Souverain, Sa Majesté Le Roi Mohammed VI que Dieu L'Assiste, Settat et Berrechid ont un rôle essentiel à jouer en privilégiant la synergie et la complémentarité avec l'ensemble des composantes de la région Casablanca-Settat.

La dynamique d'investissement dans des projets structurants que connaît actuellement l'axe Settat-Berrechid jette les jalons d'un développement pérenne et équilibré, créateur d'emplois durables. Je pense notamment aux parcs industriels et à la zone logistique qui sont en train de voir le jour. Tous ces projets vont permettre à Settat et à Berrechid de renforcer leur contribution à la création de richesses du nouvel ensemble régional et de notre pays dans son ensemble.

Pour relever ce challenge, Settat peut compter non seulement sur l'attraction de ses parcs industriels, mais aussi sur la performance et le dynamisme de son Université.

Véritable pôle de compétences pour la région et notre pays, l'Université Hassan 1^{er} est non seulement parfaitement intégrée dans son environnement, à l'écoute constante des besoins et attentes du monde du travail, mais elle est également un acteur économique à part entière, générateur de flux humains et financiers pour la région.

Nous sommes convaincus que le succès de la régionalisation voulue par Sa Majesté le Roi Mohammed VI que Dieu L'Assiste, émanera du sursaut de chacune des provinces qui composent la région, car chacune d'elles jouit d'une spécificité, d'un atout à développer, dans un cadre cohérent privilégiant la complémentarité.

Settat-Berrechid, c'est aussi cet espace de métissage, un point de passage incontournable entre le Sud et le Nord du Royaume, un centre administratif important du 18^e siècle. Fort de cet ancrage culturel, Settat jouit d'un patrimoine culturel et historique riche qu'elle gagnerait à mettre en valeur et à fructifier pour favoriser son développement économique et social.

En mettant les projecteurs sur le potentiel économique, culturel et stratégique de Settat et Berrechid, cette modeste rencontre ambitionne de faire connaître ou de rappeler aux opérateurs économiques, mais aussi à tous les citoyens et en particulier jeunes, l'importance des gisements de croissance que recèle cette région.

Pour éclairer l'opinion publique sur ces différents aspects, la Fondation Attijariwafa bank a fait appel à des personnalités de renom que je remercie d'avoir répondu à notre invitation.

Bienvenue à M. Abdallah Chater, Directeur du CRI Casablanca-Settat, à M. Mounir Benyahya, Directeur des parcs industriels de la CFCIM, à Mme Bouchra Rahmouni-Benhida, Professeur à l'Université Hassan 1^{er} et à M. Chouaïb Halifi, Professeur, critique littéraire et romancier.

Au sein d'Attijariwafa bank, nous sommes convaincus qu'il appartient à chaque acteur, particulier ou entreprise, privé ou public, jeune et moins jeune, de croire en ses potentialités, en ses ressources et en ses atouts, pour accélérer le développement de notre pays. La signature institutionnelle de notre Groupe « Croire en vous » conforte notre conviction que notre pays, dans toutes ses composantes, regorge de potentialités à même de le mener vers le développement et la prospérité de tous.

La Fondation Attijariwafa bank se devait d'être présente aujourd'hui pour accompagner cette nouvelle phase dans le développement de Settat et Berrechid, afin d'éclairer l'opinion nationale sur les défis et surtout, sur les opportunités que ces deux villes offrent aux acteurs économiques de notre pays.

Je vous souhaite à tous une excellente conférence.



M. Mounir Herradi

Merci Monsieur le Président. Votre exposé apporte à l'assistance des éclairages sur la diversité et la richesse des axes d'intervention de la Fondation Attijariwafa bank, dans les domaines de la culture, de l'éducation, de l'art et des débats.

Je voudrais à présent inviter à mes côtés Madame Bouchra Rahmouni-Benhida, Professeure à l'Université Hassan 1^{er} de Settat, Monsieur Abdallah Chater, Directeur du Centre Régional d'Investissement Casablanca-Settat, Monsieur Mounir Benyahya, Directeur des Parcs Industriels de la CFCIM et Monsieur Chouaib Halifi, Professeur, critique littéraire et romancier.

Quelques éléments de biographie sur Monsieur Abdallah Chater.

Monsieur Abdallah Chater est titulaire d'un DESS en Gestion. Il a commencé sa carrière dans le privé avant d'intégrer la direction des investissements extérieurs relevant du Ministère des Finances. C'est en août 2002 que Monsieur Abdallah Chater a intégré le Centre Régional d'Investissement de Casablanca en tant que Chef du département d'aide aux investisseurs. Et en avril 2015, il a été nommé Directeur du Centre Régional d'Investissement du Grand Casablanca. Depuis le 7 janvier 2016, il a été nommé Directeur du CRI Casablanca-Settat. Monsieur Abdallah Chater, à vous la parole.



M. Abdallah Chater, Directeur du Centre Régional d'Investissement Casablanca-Settat Settat-Berrechid : un potentiel économique pour une ambition régionale partagée

Monsieur le Wali,
Monsieur le Président de la Région,
Monsieur le Président de l'Université Hassan 1^{er},
Monsieur le Président du groupe Attijariwafa bank,
Je suis honoré d'être parmi vous aujourd'hui,
car cette initiative permet au Centre Régional
d'Investissement Casablanca-Settat, d'exposer
les atouts et potentialités dont regorgent les deux
provinces de Settat et Berrechid.

La vision du CRI s'articule autour de cinq principaux
points : un bref focus sur la Région Casablanca-
Settat, les atouts des deux provinces Berrechid
et Settat, les secteurs économiques porteurs
au niveau des deux provinces, la formation, et
les secteurs et opportunités d'investissements
dans les deux provinces.

Les atouts de Settat-Berrechid

9 750 km² soit **57%** de la superficie totale de la Région de Casablanca-Settat

1,12 millions d'habitants soit **16,3%** de la population totale de la Région de Casablanca-Settat

Plus de 2 6000 étudiants

1 400 techniciens à terme dans l'un des Pôles d'excellence en formation professionnelle
dans les métiers du BTP

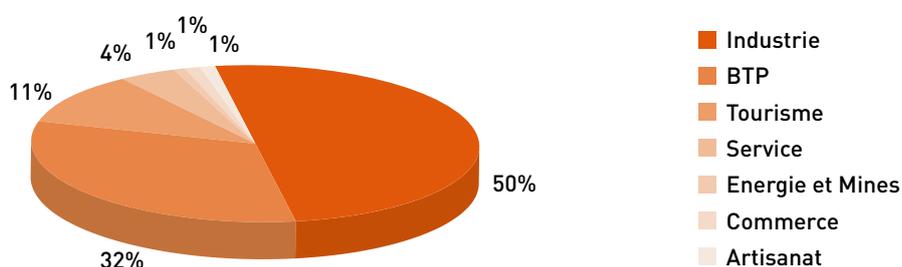
Le grenier du Maroc en production agricole, viande rouge et blanche

Settat-Berrechid bénéficient d'atouts non négligeables pour les entreprises.

L'élargissement du Grand Casablanca à d'autres provinces lui ouvre de nouvelles opportunités, compte-tenu des atouts nouveaux que ces provinces apportent à la nouvelle région. La région Casablanca-Settat est la plus peuplée du Royaume, avec une population de près de 7 millions d'habitants selon le recensement effectué par le Haut-Commissariat au Plan en 2014. Elle compte, à ce titre, 20% de la population nationale, dont près de 25% âgé de moins de 25 ans. Cette jeunesse représente, pour tous les acteurs, un défi majeur qui est de produire, dans les 5 années à venir, des opportunités d'investissement pouvant créer suffisamment d'emplois pour cette jeunesse. Ainsi, selon les données 2011 du Ministère du Commerce, de l'Industrie et des Nouvelles Technologies, la région

compte quelque 176 178 entreprises, situées pour l'essentiel dans l'ancienne région du Grand Casablanca. Il faut noter que l'élargissement de la région a permis de renforcer sa contribution au PIB national. Le Grand Casablanca, à lui seul, générait un PIB de 23%. L'élargissement de la région lui fait gagner 9 points de PIB, faisant ainsi passer la contribution au PIB du pays de 23% à 32%. Dans le même sens, la structuration du PIB a également changé, reflétant l'importance que prend le secteur agricole, même si le secteur des services prédomine toujours. Les deux provinces, Settat et Berrechid, réalisent un total de 8 % de la production industrielle pour 7 % du chiffre d'affaires industriel de la région Casablanca-Settat.

Répartition des investissements par secteur d'activité à Settat et Berrechid (2010- 2015)



Le secteur industriel affiche une nette prédominance, suivi des BTP et du tourisme.

Malgré ces indicateurs encourageants, il faut relever que le taux de chômage de la région Casablanca-Settat reste élevé, à 9,5 % pour l'ensemble de la région, alors que le taux de chômage urbain caracole à 12 %.

Les provinces de Settat et Berrechid sont toutes deux réputées pour l'importance de leur production agricole. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle elles sont surnommées « le grenier du Maroc ». Pour rappel, la surface agricole des deux provinces s'élève à 975 000 hectares et la surface agricole utile est de 626 800 hectares. La province de Settat produit à elle seule, plus de 21 000 tonnes de viandes rouges et quelque 71 millions de litres de lait. En outre, cette province abrite plus de 380 unités de production de volailles, concentrant ainsi 24% de la production nationale.

Afin de mieux positionner ces deux provinces dans les divers secteurs d'activité porteurs, une étude a été lancée en 2008 dans le cadre de la vision 2020. Il ressort de cette étude que certains secteurs d'activité disposent d'atouts forts à capitaliser et d'autres nécessitent un accompagnement pour valoriser leur potentiel. Ainsi, le secteur de la chimie & parachimie, l'agroalimentaire et de l'automobile ont émergé de cette étude comme étant des secteurs prioritaires à fort potentiel de développement. En revanche, les secteurs de la logistique, du commerce et du tourisme regorgent de potentiels mais ont besoin d'être accompagnés pour prendre leur envol. Enfin, une reconversion des deux provinces est nécessaire pour garantir un positionnement dans les secteurs de la métallurgie, l'aéronautique et l'offshoring.

Une Vision 2020 pour le tourisme à Settat et Berrechid

Projets envisagés dans le cadre de la vision 2020 : Settat

- Extension du Club de Golf et rénovation de l'Hôtel du Parc
- Cité des Arts à Settat
- Aménagement d'un espace d'exposition devant la Kasbah Ismailia
- Reconversion du patrimoine (ONE) en hébergement touristique à Gdana et Mechraa ben Abbou
- Station verte à Gdana
- Ecolodges à Sidi Mohammed Ben Rahal
- Aménagement du lac artificiel à l'entrée de la Ville de Settat
- Aménagement et Mise a niveau du parc Naturel d'Ain R'bah (création d'un site touristique socioculturel)

Projets envisagés dans le cadre de la vision 2020 : Berrechid

- Club BILADI
- Complexe touristique autours de Dayat Mhayla
- Reconversion de 70 villas (ONE) en hébergement touristique
- Complexe Touristique

Ces nombreux projets sont prévus pour les deux provinces à l'horizon 2020.

Entre 2010 et 2015, quelque 313 projets ont été agréés, dont 72 % pour la province de Berrechid et 28 % pour celle de Settat. Sur la même période, les investissements réalisés dans les deux provinces s'élèvent à 41 milliards de dirhams, répartis dans les mêmes proportions que le nombre de projets agréés. Le nombre d'emplois prévus dans le cadre de ces investissements s'élève, quant à eux, à 84 689 emplois, dont 81% pour la province de Berrechid. L'essentiel de ces investissements est effectué dans l'industrie qui accapare 50 % des investissements, suivi des BTP pour 32% et du Tourisme pour 11 %.

Aux côtés du Grand Casablanca, Settat et Berrechid ont la possibilité de se développer et d'accroître leur contribution dans la valeur ajoutée de la région. Pour accompagner cette dynamique, plusieurs zones d'activités qui sont l'émanation d'entités publiques, le fruit de partenariats public-privé ou portées par le secteur privé ont vu le jour.

Globalement, l'immobilier professionnel figure parmi les secteurs émergents, et l'investissement drainé est devenu attractif pour les acteurs

privés. C'est le cas des projets Settapark à Settat et d'Ecoparc de Berrechid, tous deux portés par la Chambre Française du Commerce et de l'Industrie au Maroc. Ces projets portent respectivement sur des terrains de 20 hectares et de 61 hectares. Ecoparc, premier projet de parc intégrant la dimension environnementale et les énergies durables, fait la fierté de l'ensemble de la région. Ce projet a reçu un prix lors de la COP 21 à Paris.

C'est aussi le cas de la Zone d'Activités Lakhyayta Résidentiel et Industriel « ZAK », du projet Logintek développé par Zinafrik Développement sur un terrain de 110 hectares, et du projet Al Omrane Sahel prévu sur un terrain de 68 hectares.

À court, moyen et long termes, l'offre foncière industrielle des deux provinces portera sur 1 479 lots, à raison de 549 lots à Settat et 930 lots à Berrechid. À court terme, 541 lots sont disponibles pour les acteurs économiques intéressés par l'implantation d'unités industrielles dans ces deux provinces.

Le secteur du tourisme bénéficie également de cette nouvelle dynamique observée dans les deux provinces de Settat et Berrechid. Ainsi, 11 projets situés à Settat et 4 projets à Berrechid sont prévus dans le Contrat-Programme régional de l'ancienne région de la Chaouia-Ouardigha, à l'horizon 2020. Le Centre Régional d'Investissement (CRI) a, par ailleurs, entamé des pourparlers avec le Ministère du Tourisme pour développer des passerelles potentielles entre les trois contrats-programmes régionaux du Grand Casablanca, de la Chaouia-Ouardigha et de l'Abda Doukkala.

En dehors des atouts dont disposent Settat et Berrechid, notamment dans leurs secteurs prioritaires que sont l'Industrie, les BTP et le Tourisme, l'un des facteurs-clés du dynamisme de ces deux provinces reste le pôle académique. Les deux provinces constituent un carrefour de formation pluridisciplinaire. Les cursus de formation, universitaire et professionnelle, comptent près de 65 000 étudiants dont plus de 26 000 étudiants dans le secteur universitaire. Toutefois, le taux de couverture en matière d'hébergement universitaire reste encore très faible, à 8,6 % sur un total de 26 000 étudiants. Le secteur du logement universitaire offre donc des opportunités à saisir par le secteur privé pour accompagner la volonté de créer des pôles d'excellence universitaires dans la région. L'État offre, par ailleurs, la possibilité de contracter avec l'opérateur une convention offrant certains avantages.

De même, le secteur de l'Agriculture recèle de nombreuses opportunités, eu égard aux potentialités de la région. Pour exemple, la consommation de pâtes alimentaires au Maroc, par habitant

et par an, est de 3 kg. Cette consommation est de 17 kg en Tunisie et de 27 kg en Italie. En outre, 80 % des besoins en pâtes alimentaires sont importés. Il y a là aussi, une opportunité à saisir dans cette niche d'activité pour tout acteur désireux d'investir dans l'agriculture de la région.

De plus, les deux provinces sont bien desservies par réseau dense d'infrastructures et de logistique: routes, autoroutes, chemins de fer, proximité du port et de l'aéroport. Ce qui en fait un carrefour d'excellence pour le développement de plateformes logistiques et d'autres activités. A ce titre, l'absence de plateformes de distribution et des grandes surfaces oblige la majorité des populations des deux provinces à s'approvisionner à Casablanca. Ce qui constitue un sérieux handicap pour le développement du secteur du Commerce et des Services dans les deux villes. Une double opportunité s'offre donc aux investisseurs. La première consiste à doter les deux provinces de grandes surfaces. La seconde tient à l'opportunité de construire des centres commerciaux. Les standards internationaux prévoient un ratio de 1 mall pour 500 000 habitants. Or, Berrechid et Settat comptent à elles deux, plus d'1,1 million d'habitants; soit un potentiel de construction d'au moins 1 mall pour l'ensemble des deux provinces.

J'aimerais conclure cette présentation en rappelant que le Centre Régional d'Investissement est un acteur public au service du secteur privé. Nous sommes donc disposés à étudier, avec les investisseurs, le montage et la faisabilité de tous leurs projets.

Merci pour votre attention.

M. Mounir Herradi

Je vous remercie pour votre intervention très édifiante sur les opportunités et les atouts de Settat et Berrechid. S'il y a un acteur qui a su détecter ces atouts et les saisir, c'est la bien la Chambre Française de Commerce et de l'Industrie au Maroc. Monsieur Mounir Benyahya nous présentera à cet effet les projets que développe la CFCIM dans ces deux provinces.

Monsieur Mounir Benyahya est titulaire d'un TRI EXECUTIVE MBA de Toulouse Business School et d'un MASTER D'INGENIERIE EN CONSULTING au Collège Polytechnique de Paris. Il est également nanti d'un DESS- Diplôme d'Études Supérieures Spécialisées en Marketing à l'Université de Toulouse 1 et d'une Maîtrise en Gestion D'entreprises à l'École Supérieure de Gestion (GROUPE ESG).

Monsieur Mounir Benyahya est actuellement Directeur des parcs industriels de la Chambre Française de Commerce et d'Industrie du Maroc. Il a également réalisé de de diverses missions de conseil pour la réalisation de parcs industriels/Ecoparcs/projets d'immobilier d'entreprises/formations développement durable/Ecosystèmes d'affaires. Précédemment à ses fonctions à la CFCIM, Monsieur Benyahya a été Gérant-Fondateur de la société RABEDING SARL en 2000, une société de négoce de matériel et consommables informatiques écologiques. Il est en outre Coordinateur National du COZINE (Collectif des Zones Industrielles pour l'Environnement), Président fondateur de l'AMMC (Association Marocaine des Master Consultants) et Animateur du club BTP à la CFCIM.

À vous la parole Monsieur Mounir Benyahya.



M. Mounir Benyahya

Directeur des Parcs Industriels de la Chambre Française du Commerce et de l'Industrie au Maroc

Settapark : le pari réussi de la CFCIM

Monsieur le Wali,
Monsieur le Président de la Région,
Monsieur le Président de l'Université Hassan 1^{er},
Monsieur le Président du groupe Attijariwafa bank,
Honorable assistance,

C'est un grand honneur pour moi d'être parmi vous aujourd'hui. Je voudrais apporter le témoignage d'un investisseur qui a su identifier dans cette région des potentialités, les a exploitées, les a réalisées sous forme d'un projet. Ce projet, un parc industriel, est aujourd'hui opérationnel.

Une région se développe grâce au commerce, grâce aux services mais principalement grâce à l'industrie qui est fortement porteuse de création d'emplois et de valeur.

Le projet Settapark a été certes initié par la Chambre Française du Commerce et de l'Industrie au Maroc, mais il a été le fruit d'un partenariat avec les acteurs locaux. Il est également le fruit d'un écosystème qui a su développer une intelligence au niveau du territoire, en faisant converger des intérêts qui pourraient être, de prime abord, contradictoires entre différents acteurs.

Tour d'horizon des atouts de Settat

- Position géographique poche des flux de marchandises et de personnes : autoroute (Casablanca / Marrakech / Beni Mellal) ; réseau ferroviaire ; aéroport Mohammed V ; matières premières...
- Proximité du plus grand bassin de consommation du Maroc : Casablanca
- Abondance d'une main d'œuvre qualifiée : université / ENCG...
- Possibilité de logement des cadres et des employés dans de très bonnes conditions : offre en logement + niveau de vie plus bas que Casablanca
- Existence d'une ancienne zone industrielle : à redynamiser
- Disponibilité d'un foncier communal adéquat
- Forte volonté des acteurs locaux de dynamiser la région : wilaya / municipalité / CRI / CCIS / Conseil régional...

RÉFLEXION COMMUNE : Réponse à un appel à projet National

PARC INDUSTRIEL PILOTE A SETTAT

Parc Industriel Géré et sécurisé, 85 lots locatifs sur 20 hectares bruts, 104 millions de dirhams d'investissement

La disponibilité des acteurs locaux à accompagner le projet a été un facteur de succès de Settapark.

À l'origine, ce projet est issu d'un partenariat stratégique entre les deux gouvernements, marocain et français. Il témoigne en effet de la volonté d'essimer le modèle des parcs industriels locatifs qui ont été développés dans les régions de Bouskoura et d'Oulad Salah. Nous avons donc voulu capitaliser sur ces expériences pilotes qui ont donné de bons résultats, en répliquant ces modèles en région. Ces expériences pilotes ont fait leur preuve dans la résolution de problèmes inhérents aux parcs industriels tels que la maintenance et la spéculation foncière.

Le second acteur de ce projet est le Ministère du Commerce, de l'Industrie et de l'Économie Numérique. Dans le cadre de son Plan d'Accélération Industrielle, le Ministère vise à développer une offre foncière pour attirer le maximum d'investisseurs locaux et étrangers dans l'industrie, en mettant à leur disposition des plateformes locatives.

Le Centre Régional d'Investissement de Settat,

aujourd'hui rattaché à la région Casablanca-Settat, est la troisième partie dans ce projet. Le CRI avait déjà effectué un travail colossal d'identification des potentialités de la région, notamment le potentiel industriel sur plusieurs sites fonciers.

Le dernier acteur de ce projet est la Municipalité de la ville de Settat qui disposait déjà d'un programme de mise à niveau urbaine. Cette mise à niveau passait également par le développement et l'extension des zones industrielles existantes. Settapark est donc le fruit de la convergence entre ces différents acteurs.

Pourquoi Settat ?

En réalité, la ville de Settat ne présentait pas réellement de potentiel intéressant au vu de ses données prises de manière statiques. La zone industrielle existante connaissait quelques difficultés. Mais de nombreux atouts nous ont

convaincu d'opter pour l'implantation de ce parc industriel dans la ville de Settat.

Ainsi, nous avons su, ensemble, développer un positionnement marketing territorial fort ; ce qui a pu nous démarquer du reste. Ce positionnement est de considérer Settat comme arrière-pays de la ville de Casablanca, avec la possibilité d'être une zone d'activité low cost. Les conditions économiques très intéressantes, en matière de logement pour un cadre dans la région de Settat, permettent aux porteurs de projets de recruter plus facilement.

En outre, l'Université Hassan 1^{er}, à travers son dynamisme, est le principal atout de cette région. Elle forme une main d'œuvre abondante, très qualifiée, jeune et porteuse de potentialités.

Le troisième atout réside dans la proximité d'infrastructures telles que l'autoroute, qui permet de relier facilement Settat à l'ensemble des régions de notre pays. Ce réseau autoroutier est aujourd'hui renforcé par le démarrage des

travaux de la tranche d'autoroute vers Khouribga et Béni Mellal.

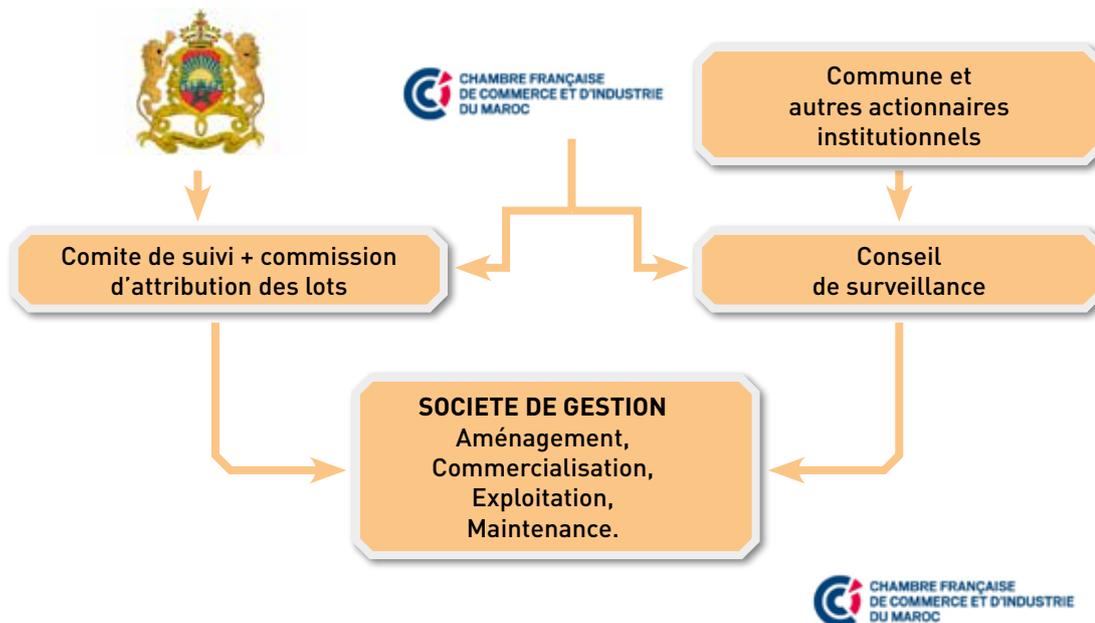
De plus, la ville de Settat bénéficie d'un passé industriel. Quelques entreprises performantes étaient déjà installées dans la ville. La tâche d'inculquer une culture industrielle aurait été difficile pour nous si aucun tissu industriel n'avait auparavant existé.

Enfin, la forte volonté des acteurs locaux (Wilaya, Municipalité, CRI, Chambre de Commerce et d'Industrie de la ville de Settat, Conseil Régional) a été l'élément le plus important dans notre décision d'installer une zone industrielle à Settat.

La Chambre Française de Commerce et d'Industrie au Maroc a, ainsi, répondu à un appel d'offres à l'échelle nationale pour réaliser un premier parc industriel qui s'appuie sur un modèle locatif. Ce modèle a pour vocation d'éviter tout risque de spéculation foncière, en mettant à disposition des investisseurs des terrains à des prix très compétitifs.



Settпарк, un projet issu du partenariat public-privé



La concrétisation de ces engagements de chacun des acteurs locaux s'est traduite dans le projet dont nous sommes aujourd'hui fiers. Le projet Settapark se trouve à la sortie sud de la ville de Settat, en mitoyenneté directe avec l'ancien quartier industriel. Il est positionné entre la route nationale et l'autoroute ; ce qui lui offre un accès facile pour les investisseurs installés dans cette zone. Il a été réalisé pour un montant total de 105 millions de dirhams. Le projet bénéficiera d'une subvention de 10 millions de dirhams du Ministère du Commerce, de l'Industrie et des Nouvelles Technologies, et une subvention de 11 millions de dirhams du Ministère de l'Intérieur via le Conseil Régional de Settat. Settapark vise la création de 4000 emplois directs et 3000 emplois indirects et compte générer quelque 1,5 milliard de dirhams d'investissements, dont la moitié en Investissements Directs Étrangers.

Le modèle de Settapark est basé sur un partenariat public-privé, où l'État marocain et la CFCIM siègent dans un conseil qui assure le suivi du projet. Cette présence du public et privé a permis de lever tous les freins au développement du

parc. Ce Comité de Suivi s'assure également de l'attribution des lots à des investisseurs qui sont véritablement porteurs de projets non polluants et créateurs de valeur.

Le projet Settapark a la particularité d'être orienté vers les petites et moyennes industries (PMI), avec des lots de superficies variables, entre 500 et 5000 m². Nous visons l'accueil de 85 entreprises. Mais l'ambition de Settapark n'est pas uniquement d'accueillir ces entreprises ; le projet vise également à créer un écosystème favorable pour les hommes et les femmes qui travailleront au sein des entreprises installées dans le parc. Pour cela, nous avons réalisé une zone de services, à l'entrée du site, qui abritera une banque, des commerces, un restaurant et d'autres services de proximité. Nous avons également prévu la construction d'un hôtel, car la ville de Settat en a cruellement besoin. Des investisseurs potentiels pourraient se positionner sur ce créneau et réaliser cet hôtel à l'entrée du site. Ces bâtiments de services devraient améliorer l'attractivité de la zone et permettre l'autonomie du site en termes de services.

Offre de Settapark et gouvernance du projet

EQUIPEMENTS	GUICHET UNIQUE	SERVICES PRATIQUES	TARIFS COMPETITIFS
<ul style="list-style-type: none"> • Voiries de grande emprise, • Réseau anti-incendie, • Réseau d'eau potable, • Réseau électrique MT/BT, • Téléphonie et fibres optiques, • Vidéosurveillance, • Réseau d'assainissement séparatif. 	<ul style="list-style-type: none"> • Aide à la création d'entreprises, • Assistance à l'obtention de l'autorisation de construire, • Conseil technique et suivi de chantiers, • Bourse d'emploi. 	<ul style="list-style-type: none"> • Ramassage des déchets, • Nettoyage et entretien des voies et des équipements communs, • Sécurité/vidéosurveillance, • Salle multifonctions, • Banque, • Restauration collective, • Commerces, Pharmacie, Médecine du travail, • Station de services. 	<ul style="list-style-type: none"> • Loyer des terrains : 5 dhs/m²/mois(*), <p>(*) PRIX MOYEN Hors charges et TVA récupérable de 20%.</p>

Le modèle locatif permet pour éviter la spéculation foncière

Aujourd'hui, le projet Settapark est entièrement réceptionné ; il est commercialisé à hauteur de 67%. Ce qui démontre la confiance des investisseurs dans la formule de package que nous leur avons proposé. Cette formule de package consiste à mettre tout ce qui est nécessaire dans l'environnement à disposition de l'investisseur (les infrastructures, les services, les commerces, le guichet unique qui permet d'obtenir un permis de construire

dans délais très favorables d'une semaine par exemple) afin que celui-ci se concentre sur son activité. Et grâce aux subventions accordées au projet, les tarifs que nous proposons sont très compétitifs par rapport aux tarifs pratiqués sur l'ensemble du territoire national. Le mètre carré coûte entre 5 et 6 dirhams pour la location des terrains.

Nous sommes toujours ouverts à accueillir d'autres investisseurs sur ce site et à leur faciliter leur implantation. La promotion du site se fait en étroite collaboration avec les acteurs locaux (CRI, Municipalité, Chambre de Commerce locale,...). Le Wali et le Président de la Région sont venus constater de visu l'achèvement des travaux et le démarrage du site lors d'une visite le 2 décembre 2015.

Qu'en est-il de Berrechid ?

Parallèlement à Settapark, la Chambre Française de Commerce et de l'Industrie au Maroc a développé un autre projet situé dans la ville sœur de Berrechid. Ce projet, nommé Ecoparc, est aussi le fruit du partenariat avec les acteurs locaux de cette province. Ce deuxième projet s'étalera sur 61 hectares dans la province de Berrechid.

L'Ecoparc de Berrechid est le premier parc au Maroc à avoir décroché le certificat HQE (Haute Qualité Environnementale) le 7 décembre dernier lors de la COP 21 à Paris. Ce parc matérialise notre contribution à la stratégie nationale de développement économique durable, en prenant en compte aussi les aspects sociaux et environnementaux. Le projet Ecoparc est en phase de démarrage des travaux de viabilisation, et nous espérons accueillir dès l'année prochaine, quelque 195 entreprises.

Settapark et Ecoparc réunis vont nous permettre de doubler le nombre d'unités industrielles qui existaient à ce jour dans les deux provinces. Ce qui ouvrira certainement des fenêtres d'opportunités aux investisseurs et aux jeunes pour travailler dans des conditions favorables.

M. Mounir Herradi

Merci Monsieur Benyahya pour ce bel exposé qui démontre les atouts dont regorgent les deux provinces. Nous espérons qu'à travers une telle réussite, d'autres entreprises seront incitées à s'installer à Settat et à Berrechid.

Je voudrais à présent inviter Madame Bouchra Rahmouni-Benhida à nous parler du projet de l'Académie Internationale du Commerce Extérieur mené par l'Université Hassan 1^{er} de Settat et la Pusan National University de Corée du Sud.

Madame Bouchra Rahmouni-Benhida est titulaire d'un Doctorat en Économie Internationale et d'un Certificat d'Études en Commerce International de Pusan National University - International Trade and Law Institute (South Korea). Depuis mai 2010, elle est aussi "Distinguished Professor" de Grenoble École de Management (France), Professeur associé à la New York University (USA) et à l'Université du Saint Esprit de Kaslik (Liban). Elle est membre du conseil scientifique de L'AMIE - Center for policy, think tank marocain d'Intelligence Economique (AMIE). Madame Bouchra Rahmouni-Benhida est Professeur à l'Université Hassan 1^{er} de Settat.

Ses travaux de recherche portent sur la responsabilité sociale de l'entreprise et son impact géoéconomique, l'émergence économique et la géopolitique.

Madame Bouchra Rahmouni-Benhida compte à son actif plusieurs ouvrages : « L'Afrique des nouvelles convoitises », sorti aux Éditions Ellipses en octobre 2011 ; « Femme et entrepreneur, c'est possible », aux Éditions Pearson en novembre 2012 ; « Le basculement du monde : poids et diversité des nouveaux émergents », aux Éditions l'Harmattan en novembre 2013 ; co-auteur de « Géopolitique de la Méditerranée », aux Éditions PUF en avril 2013 et de « Géopolitique de la condition féminine », aux Éditions PUF en février 2014.

Elle a également dirigé l'ouvrage « Maroc stratégique : ruptures et permanence d'un Royaume », Éditions Descartes, Paris, 2013 et le livre « Afrique : nouvelle frontière de la croissance - Comprendre, investir et entreprendre » paru aux Éditions Technip & Orpifys, Paris, octobre 2015.

Ses travaux de recherche lui ont déjà permis d'intervenir dans des forums mondiaux et dans des institutions prestigieuses à Hong Kong, en France, au Liban, aux Emirats arabes unis et en Suisse.

Madame Bouchra Rahmouni-Benhida, je vous cède la parole.



Mme Bouchra Rahmouni-Benhida, Professeure à l'Université Hassan 1^{er} de Settat Académie Internationale du Commerce Extérieur, une nouvelle vocation pour Settat-Berrechid

Monsieur le Wali,
Monsieur le Président de la Région,
Monsieur le Président de l'Université Hassan 1^{er},
Monsieur le Président du groupe Attijariwafa bank,
Honorable Assistance,

C'est un réel plaisir d'être parmi vous aujourd'hui.
Je tiens également à vous souhaiter la bienvenue
dans notre Université Hassan 1^{er}.
Au sein de l'Université Hassan 1^{er}, nous sommes

convaincus que le Maroc regorge d'énormes
potentiels en matière académique qui nécessite
d'être mis en œuvre. Le projet d'Académie
Internationale du Commerce Extérieur fait partie
de notre volonté de soutenir le développement
de notre pays, notamment dans sa vision de la
Coopération Sud-Sud. Ce projet a pour objectif
d'avoir un impact au niveau national, à travers
un rayonnement international du Royaume du
Maroc.

De grands besoins en formation dans le commerce extérieur

- Augmenter les exportations (Plans)
- Diversifier les marchés
- Déployer les 55 accords (1,5 Md)
- Hub multidimensionnel
- Consolider sa position de locomotive économique
- Accroître son attractivité internationale
- Faire face au défi de création de l'emploi (25% Vs 20%)
- Renforcer la capacité des opérateurs
- Fournir des professionnels de haut niveau
- Anticiper les métiers d'avenir dans le domaine du CE

Fort de son positionnement sur le continent, le Maroc sera amené, au vu des différents plans successifs qu'il a lancés (Plan Emergence, Plan Halieutis, Plan Maroc Vert, Plan Maroc Numeric,...), à augmenter à l'avenir le niveau de ses exportations. Le commerce extérieur est alors un domaine transverse à tous ses plans sectoriels.

En outre, la place croissante de l'e-commerce dans le commerce international contraint le Maroc à préparer ses opérateurs à l'international à ce nouveau type de commerce. Ainsi, pour diversifier ses marchés extérieurs et devenir un hub multidimensionnel dans les domaines de la logistique, la finance et académique, le Maroc doit déployer les 55 accords de libre-échange qui lui

donnent accès à 1,5 milliards de consommateurs dans le monde.

Avec l'ensemble des opérateurs et toutes les parties prenantes, cette Académie Internationale du Commerce Extérieur contribuera à consolider la position de locomotive économique nationale de la région Casablanca-Settat. Elle permettra également d'accroître l'attractivité internationale du Maroc, en faisant face aux défis de créations d'emplois. Pour rappel, la région contribue à la valeur ajoutée nationale à hauteur 25%. L'Académie Internationale du Commerce Extérieur vise aussi à renforcer la capacité des opérateurs en leur fournissant des professionnels de haut niveau, tout en anticipant les métiers d'avenir dans le commerce extérieur.

L'offre de formation de l'AICE

DIPLOMANTES	CERTIFIANTES
<ul style="list-style-type: none"> 1- Bachelor 2- Master en Full Time et en Part Time 3- Master Recherche 	<ul style="list-style-type: none"> 1- Mini MBA 2- Certificat 3- Short courses

À l'échelle du continent, de nombreux rapports présentent depuis 2010 le continent africain comme une terre d'opportunités. Dans la coopération Sud-Sud initiée par le Maroc, les fondamentaux de la vision marocaine sont des objectifs de co-création, co-développement et co-émergence, soutenus par le leadership de Sa Majesté le Roi Mohammed VI. La perception qu'a le Maroc du territoire africain est différente de celle des autres pays émergents qui, eux, y vont plus en prédateurs qu'en pays œuvrant dans le sens des trois objectifs du Royaume. Cette vision du Maroc se base sur les règles importantes de la pertinence et de la profondeur de champ de vision. Le Maroc a des projets en Afrique qui sont clairs, honnêtes et précis, et a

développé une bonne connaissance du territoire. Le Maroc ne se place donc pas dans une sorte de tectonique stratégique.

Au plan local, l'Académie Internationale du Commerce Extérieur offre une large palette de formations qui vise à couvrir tous les besoins en formation des opérateurs. Ces formations, diplômantes ou certifiantes, à travers des Master à plein temps et à temps partiel, des MBA et des Mini-MBA, auront pour vocation essentielle de développer les capacités de opérateurs économiques marocains. Cette Académie est le fruit d'un partenariat stratégique entre l'International Trade Institute de l'Université Pusan et l'Université Hassan 1^{er} de Settat.

Concrètement, l'université coréenne nous apportera les meilleures pratiques dans le domaine du commerce extérieur, son savoir-faire et son réseau. Nous bénéficions d'un fort soutien de la part du gouvernement Coréen et de grandes entreprises coréennes telles que Samsung, Hyundai, LG. Des partenariats avec d'autres pays sont aussi à l'étude. Nous souhaitons également que ces partenariats s'étendent aux acteurs économiques nationaux.

Avec l'apport d'autres partenaires économiques de la région, nous veillerons à mettre en place des programmes de formation novateurs, des conditions de confort, et à faire appel à des experts. Par ailleurs, les Américains sont très intéressés par les publications sur la région MENA. Les futures collaborations de recherche dans les pays émergents seront donc un créneau très important pour l'Académie Internationale du Commerce Extérieur.

Je tiens à préciser que notre Académie est un projet unique en son genre, tout comme le sont les autres institutions lancées par l'Université Hassan 1^{er} ces dernières années. Nous souhaitons que cette Académie Internationale du Commerce Extérieur soit un "Top of mind" pour les pays de la région MENA, pour les pays africains et pour certains pays de l'Europe du Sud.

Hébergée au sein de notre Cité de l'Innovation, cette Académie fonctionnera selon les standards internationaux, notamment grâce aux accréditations de l'EFMD (European Foundation for Management Development) et de l'AACSB (Association to Advance Collegiate Schools of Business, institution américaine). Ces deux accréditations auront pour vocation de préparer l'Académie à l'obtention de l'accréditation EQUIS et EPAS dans quelques années.

Merci à tous.

M. Mounir Herradi

À présent, je passe la parole au Professeur Chouaïb Halifi qui va nous parler de l'histoire de Settat, de sa culture et de son interaction avec les transformations économiques que connaît la région. Il va également nous parler de l'apport de la culture dans le processus de développement de Settat et de Berrechid et les mécanismes qui peuvent être adoptés pour construire une vision économique et culturelle de la région.

Monsieur Halifi est professeur à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Settat, il est titulaire d'un Doctorat d'Etat en Littérature. Monsieur Halifi dirige le laboratoire de la Narratologie (science de la Narration) et est Directeur du cycle doctoral et Master en Narratologie. Il est l'auteur de plusieurs publications sur la fantaisie littéraire et poétique, sur le voyage dans la littérature arabe, le discours imaginé...

Professeur Halifi, à vous la parole.



M. Chouaib Halifi

Professeur, critique littéraire et romancier

Sciences et résistance : retour sur le passé glorieux de Settat

Monsieur le Président, Monsieur le Wali,
Messieurs les responsables locaux et administratifs,
Honorable assistance,

Je suis très heureux d'avoir été invité par la Fondation Attijariwafa bank pour évoquer l'histoire de la ville de Settat et sa richesse culturelle.

La ville de Settat occupait une place centrale dans l'ancienne région de Chaouia-Ouardigha, dont le nom originel était Tamesna. Le dernier découpage territorial qui subdivise le Maroc en 12 régions, rattache Settat à la région de Casablanca-Settat et devrait favoriser le développement de la ville.

Mais il faut garder à l'esprit que le développement d'une région passe inévitablement par la promotion de sa culture source de richesse, et la réhabilitation de son histoire. En effet, l'on ne peut parler de l'économie d'une région, proposer des actions concrètes et établir des prévisions, sans faire référence à l'humain et à son histoire.

Désormais, nous devons considérer le développement culturel non plus comme un luxe dont l'on pourrait se passer, mais comme un moteur du développement économique et social à part entière. Car notre volonté à nous

tous est de construire une société capable de faire face à tous les défis, avec des Hommes qui prennent part au développement de leur pays.

Force est de constater que de nos jours, le vide spirituel et culturel influence négativement les jeunes, et les conduit à l'extrémisme. Cela est dû essentiellement à leur méconnaissance de leur identité et la faiblesse de leur esprit d'appartenance à une seule et même nation.



Comme vous le savez tous, la ville de Settat est entourée par des tribus guerrières dont notamment Ouled Said, Mezab, Oulad Sidi Ben Daoud, Oulad Bouziri, Oulad H'riz... Sur le plan historique, toutes ces tribus ont joué un rôle central dans la lutte pour l'Indépendance du Maroc. Elles ont abrité de nombreuses personnalités dont le parcours et les réalisations gagnent à être davantage connus et valorisés, en particulier auprès des jeunes afin de les préserver de toute tentation extrémiste, fruit de l'ignorance.

Dans le cadre de mes recherches anthropologiques, j'ai été amené à travailler, aux côtés d'autres professeurs, sur la tribu de Mdakra (située à proximité de la ville d'EL Gara). J'ai alors découvert que plusieurs personnalités et hommes de lettres issus de cette région, ont réussi marquer de leur empreinte l'histoire et la mémoire du Maroc, mais malheureusement, ils demeurent méconnus par la quasi-totalité des Marocains, voire même, par les gens de la région de Settat. Pourtant, la ville de Settat est enracinée dans l'histoire du Maroc depuis le 5^e siècle avant J-C. Si l'on revient à cette période, il apparaît que les Amazighs ont occupé la région de Settat dominée, à l'époque, par une grande forêt traversée par de multiples sources d'eau.

Pour comprendre son rôle historique, l'on peut se demander d'où vient l'origine du nom de Settat? En fait, ce nom renvoie à deux aspects marquants de l'histoire de la région : la Résistance et le Savoir.

En effet, Settat renvoie au terme amazigh « Azttat » qui signifie un groupement d'hommes puissants assurant la protection des caravanes en provenance du Nord en direction du Sud du pays, notamment Marrakech.

Le nom de Settat renvoie également à la multiplicité d'hommes de sciences célèbres dont le rayonnement va dépasser les frontières du Royaume. En effet, depuis le 10^e siècle après J-C, cette région a constitué un terreau où émergeront de nombreux oulémas. Cette caractéristique subsiste jusqu'à nos jours puisque bon nombre d'intellectuels originaires de la région de Settat ont remporté des prix prestigieux en Sciences Humaines et

bien d'autres domaines. Malheureusement, eux aussi demeurent méconnus du grand public.

De nos jours, il est vrai que les aspects économiques et politiques sont importants pour favoriser le redécollage de la ville de Settat, mais il est tout aussi primordial de revaloriser son patrimoine culturel d'une grande valeur pour l'identité marocaine et régionale. Ainsi, il est indispensable de réhabiliter l'histoire de cette région en tant que patrimoine immatériel du Maroc. Il est également important de lui accorder une place centrale dans la mise en œuvre de toute stratégie de développement de la région Casablanca-Settat. Chaque région a une histoire et cette histoire doit être présente dans les stratégies et politiques de développement régional.

Il est vrai que l'Université de Settat joue un rôle déterminant dans le rayonnement de la région comme nous l'avons déjà évoqué. Mais il est important que toutes les autres parties prenantes de cette nouvelle dynamique régionale intègrent le facteur culturel et historique.

Je voudrais évoquer un dernier point avant de conclure : le rôle de Settat sur le plan scientifique est connu et plusieurs livres de référence l'attestent en évoquant les avancées effectuées par de nombreux Ulémas, dans de multiples disciplines. D'ailleurs, la plupart ne sont pas limités à leur région d'origine, à savoir la Chaouia, mais ils ont aussi investi les grandes cités urbaines comme Marrakech et Fès où ils ont acquis une grande notoriété. De même, nombreux sont les juges originaires de cette région qui se sont taillés une grande réputation dans l'ensemble du pays et ont même parfois rayonné dans les pays voisins. Il faut savoir qu'il y a des fortes chances pour que le célèbre Ibn Battouta soit enterré, non pas à Tanger comme le croit la majorité de nos concitoyens, mais dans la région de la Chaouia. Cette hypothèse est corroborée par le fait qu'il a été juge (Qadi) dans la région où il a effectué l'essentiel de sa carrière. Bien d'autres juges prestigieux ont émergé de cette région et publié de nombreux textes juridiques de référence, au Maroc et à l'étranger.

Enfin, le rôle de la région de la Chaouia dans la Résistance et la défense du territoire remonte au 7^e et 8^e siècle. De ce fait, la région a perpétué

une tradition de formation de guerriers et de résistants parmi ses hommes depuis l'ère des Berghouatas. Cette longue expérience de défense du territoire explique que les sultans du Maroc se sont, à chaque fois, appuyés sur les hommes de la région de la Chaouia pour préserver l'intégrité territoriale.

La Chaouia n'est pas seulement le grenier du Maroc, elle est aussi un vivier de Ulémas célèbres, de résistants et guerriers courageux qui se sont distingués tout au long des siècles. Au 20^e siècle, la première lettre adressée à Moulay Hafid datée du 11 août 1908, qui évoquait la nécessité d'organiser la résistance contre la puissance française, a été rédigée par des Ulémas de Settât. C'est de là aussi que se sont distingués de nombreux résistants. Je citerai deux exemples édifiants de résistants qui se sont distingués par leur bravoure et leur amour pour la patrie : Korchi Ben Reghaï qui était à la fois résistant et Fquih, Lahmar Ben Mansour et bien d'autres.

Malheureusement les noms de ses personnages demeurent inconnus par le plus grand nombre et aucune rue ni boulevard de la ville de Casablanca, ou de Settât ne porte leur nom en hommage à leur courage. Pourtant, jusqu'à nos jours, plusieurs membres de tribus de la région continuent d'évoquer les actes de bravoure de ces héros, symboles de courage et de patriotisme. Il me semble important de réhabiliter ces personnages pour nous préserver et préserver nos enfants. Comme il me paraît nécessaire d'insérer, dans ce processus de régionalisation, une dimension

universelle propre à chacune de nos régions pour promouvoir notre patrimoine immatériel.

Je tiens à préciser que l'histoire de cette région bénéficie d'un rayonnement au-delà de nos frontières. Récemment, lors d'un voyage à Alexandrie où je participais à une rencontre sur l'avenir de la culture, j'ai rencontré un chercheur égyptien de l'université Al Azhar du Caire, qui se prénomme El Kettani. Quand je lui ai demandé s'il était originaire de la famille El Kettani du Maroc, sa réponse a été la suivante : « J'ai emprunté ce nom en guise de reconnaissance et d'admiration pour la spiritualité des Ulémas appartenant à cette famille. » Cela a suscité en moi un sentiment de fierté car cet exemple confirme le rayonnement de nos sages et hommes de sciences jusque dans les pays les plus éloignés du Maroc.

Autre preuve de ce rayonnement culturel et scientifique : le grand savant soufi Ibn Arabi a visité la ville de Guisser, chef lieu de la tribu Sidi Ben Daoud, à proximité de Settât, et lui a consacré un chapitre entier dans l'un de ses plus célèbres ouvrages « El Futûhât Al Makkiya » traduit sous le titre « Les illuminations de la Mecque. »

J'espère que ma modeste contribution inspirera nos jeunes et moins jeunes à découvrir et à s'approprier l'histoire de cette région. En guise de conclusion, je formule le vœu que les hauts responsables régionaux et locaux présents ici parmi nous, veilleront à intégrer ce patrimoine culturel et historique dans la stratégie de développement de Casablanca-Settât. Je vous remercie pour votre attention.

M. Mounir Herradi

Je vous remercie M. Halifi d'avoir partagé, un tant soit peu, votre connaissance et votre passion pour la région de Chaouia et la ville de Settât.

À présent la parole est à la salle pour une durée de 30 minutes. Mais auparavant, comme je l'ai déjà annoncé au début de notre rencontre, je vais donner la parole à Monsieur Hicham Hilali de la société Zinafrik Développement pour apporter son témoignage sur un autre projet structurant de la région, Logintek.

À vous la parole Monsieur Hilali.



M. Hicham Hilali,

Directeur Commercial de Zinafrik Développement, projet de ville intégrée Logintek

Logintek, un projet d'envergure entre Settat et Berrechid

Monsieur le Wali,
Monsieur le Président de la Région,
Monsieur le Président de l'Université Hassan 1^{er},
Monsieur le Président du groupe Attijariwafa bank,
Honorable assistance,

Nous sommes un exemple concret d'une vision, d'un programme de régionalisation. Logintek Maroc est le premier réseau privé des villes et zones logistiques multi-flux intégré, dédié au développement économique, social et éco-green. À travers le programme Logintek, et en tant que partenaire privilégié des pouvoirs publics, Zinafrik Développement a l'ambition de devenir le premier aménageur-développeur-exploitant privé de villes logistiques intégrées au Maroc. A cet effet, le groupe s'engage durablement à contribuer au développement de la compétitivité logistique du Royaume, grâce à une offre de services et à un business model très fortement orienté client. Une solution globale et intégrée répondant aux besoins des opérateurs ; des prix les plus compétitifs du marché, à qualité équivalente ; un levier d'élargissement et d'accélération de l'offre logistique nationale ; une approche rodée auprès des clients acquéreurs et investisseurs ; une palette de services efficaces, constants et permanents ; de l'innovation, produits annexes et services complémentaires. Logintek nécessite une enveloppe d'investissement de 2,3 milliards de dirhams. À la date d'aujourd'hui, 800 millions de dirhams ont déjà été investis dans le foncier et dans la viabilisation de ce foncier. Le taux de viabilisation concernant la partie industrielle du

projet a déjà atteint 75%. Le concept du projet est de développer une cité intégrée, dédiée à l'industrie, la logistique, la technologie, tout en offrant un cadre de vie agréable aux employés et habitants.

Le projet comprend plusieurs composantes :

- la superficie globale du projet est de 110 hectares ;
- toutes ces composantes nous donnent une solution intégrée.
- une zone logistique sous-douane de 13 hectares dont 62,000 m² d'entrepôts classe A ;
- un port sec sous-douane de 5 hectares lié aux ports nationaux et internationaux ;
- un parking TIR (Transport International Routier) de 7,000 m² avec une base vie ;
- une zone industrielle multimodale de 37 hectares ;
- une technopole de 6 hectares équivalente à 72,000 m² de bureaux pouvant accueillir jusqu'à 8000 personnes, soit 8000 emplois ;
- des équipements (hôtels, centre commercial, hôpital) et un guichet unique pour gérer tous les sites sur 3 hectares ;
- une zone résidentielle de 20 hectares pour accompagner tout le programme ;
- des espaces verts de 26 hectares.

Le projet Logintek se situe à la première sortie nord de Settat, il est accessible par une seconde entrée située à 900 mètres de la route nationale. En outre, le projet est desservi par une voie ferrée de l'ONCF. La ville sera également dotée de quelque 140,000 m² de photovoltaïque sur les toitures de la zone logistique et de la technopole.

Je vous remercie.

SÉANCE DE QUESTIONS/RÉPONSES AVEC LA SALLE

Contribution de M. Rahal Houat, Chercheur dans le domaine de l'éducation, président des affaires liées à l'éducation à la Province de Berrechid.

Je souhaiterais interagir avec le professeur Chouaïb Halifi qui a évoqué l'importance de l'histoire et du patrimoine culturel de la région et sur la nécessité de tisser le lien des citoyens à leur terre et à leur cité.

Pour conforter le message de M. Halifi, je souhaiterais parler de l'économie du savoir. Récemment, je me suis rendue en Chine (YABANE) pour une formation. Parmi les facteurs qui a attiré mon attention, la concentration de l'institution de l'Enseignement sur l'histoire et la vocation en inculquant à l'élève l'attachement à la ville où il vit. Imaginez que dès l'âge de 4 ans jusqu'à 12 ans, toute son éducation et l'enseignement dont il bénéficie est axé exclusivement sur la ville et non sur la nation. Une démarche pédagogique conçue pour établir et renforcer le lien entre l'enfant et son environnement immédiat. C'est une première étape pour l'enfant qui sera préparé pour tisser un attachement à la nation. Cette année, la Chine va accueillir les Jeux Olympiques. Une fenêtre ouverte sur le monde pour révéler les différentes facettes du pays, sur les plans économique, social, culturel, historique, touristique etc. L'institution qui porte ce projet de promotion et de rayonnement à l'international est l'institution de l'enseignement. De ce fait, cela confirme que l'éducation et l'enseignement est le moteur qui permet de construire une économie du savoir.

Si nous voulons construire une économie du savoir, il va falloir que tous les partenaires économiques et politiques acceptent de s'ouvrir sur l'institution de l'enseignement. En ce qui nous concerne, nous sommes prêts à travailler la main dans la main pour réhabiliter la culture et l'histoire locales. Je vous remercie.



Contribution de Jamaledine Boukar, Président de l'association pour la promotion de l'investissement dans la région de Casablanca Settat et vice-président de la Fédération des TPE.

J'aurai deux questions : la première a trait à la disparité des tailles des zones industrielles dans la région. Elle est importante à Bouznika et Berrechid. En revanche, la zone industrielle de Settat vit depuis quelques années une véritable récession et est devenue une zone sinistrée portée seulement par trois entreprises. Ma question est la suivante : quelle mesure adopter aujourd'hui pour sauver les autres entreprises, avant de passer aux nouvelles zones industrielles ?

Par ailleurs, concernant les TPE, quelles sont les mesures proposées pour favoriser leur émergence, sachant que dans le reste du monde, les TPE constituent l'essentiel du tissu industriel et préservent l'activité même en temps de crise ?



Réponse de M. Abdallah Chater

Votre question contient deux volets. Concernant les mesures prises pour sauver les entreprises existantes à Settat, nous avons mis en place un plan de réhabilitation des zones industrielles de la région Casablanca-Settat pour couvrir le périmètre de la région. Parallèlement, nous encourageons le développement à travers des zones industrielles comme Settapark qui affiche un taux d'écoulement de 67 % à ce jour.

Concernant les TPE, nous avons une cinquantaine de lots anciennement lotis et délaissés, mitoyens à la zone industrielle. Ces lots ont été récupérés pour servir d'incubateurs de TPE industrielles.

Pour la partie TPE proprement dite, un projet de loi définit les caractéristiques de la TPE à la différence de la PME et prévoit un package d'incitations dédiées.

Réponse de Mme Bouchra Rahmouni-Benhida

La question étant adressée à l'ensemble des institutions. Dans le cadre de l'Université Hassan 1^{er} de Settat, nous avons initié il y a deux ans, avant le découpage actuel, des sessions d'entraînement dans la ville de Khouribga, en faveur des TPE et

des activités génératrices de revenus. De même, avec l'implication de nos étudiants, nous aidons ces TPE à établir leur business plan, leur plan marketing...

Clôture

M. Mounir Herradi

Je voudrais remercier l'ensemble des intervenants de nous avoir exposé les nombreux atouts et potentialités de Settat-Berrechid dans une perspective de complémentarité avec les autres provinces de la région Casablanca-Settat. Tout au long de cette rencontre, nous avons pris connaissance de l'importance des défis à relever pour permettre à Settat et Berrechid d'augmenter leur contribution à l'essor de la région dans son ensemble.

Je vous remercie pour votre présence et votre sens de l'écoute et vous rappelle que l'intégralité de nos échanges sera retranscrite dans des Actes qui seront disponible sur le site institutionnel de la banque. Je vous dis à très bientôt.



LA FONDATION Attijariwafa bank, UN ACTEUR CITOYEN AU SERVICE DU DÉBAT & L'ÉDITION, DE L'ÉDUCATION ET DE L'ART & LA CULTURE

La Fondation Attijariwafa bank déploie toute son énergie et son savoir-faire depuis plusieurs décennies, en soutenant trois domaines essentiels pour le développement de notre pays, à savoir le débat d'idées & l'édition, l'éducation, l'art et la culture.

Le pôle Édition & Débats a pour mission de promouvoir un débat constructif sur des problématiques économiques, sociales, sociétales, et culturelles. À travers son cycle de conférences « Échanger pour mieux comprendre », le pôle offre une plateforme ouverte aux opérateurs, acteurs de la société civile, étudiants et enseignants universitaires, afin de favoriser l'échange avec les experts marocains et étrangers. Par ailleurs, le pôle Édition & Débats apporte son soutien à la publication de livres et manuscrits, et assure la diffusion de travaux de recherche et de productions intellectuelles réalisés par les entités de la banque.

Le pôle Éducation apporte un appui à l'enseignement sur l'ensemble de sa chaîne de valeur, du préscolaire au supérieur, afin de contribuer à la réduction des taux d'abandon et d'échec scolaire. Le pôle initie ainsi de nombreuses actions structurantes dans ce domaine comme le programme d'appui au préscolaire en faveur du quartier de Sidi Moumen à Casablanca ; le soutien à l'amélioration de la qualité du primaire au niveau des établissements publics ; et le soutien aux élèves de classes préparatoires dans leur préparation aux concours d'accès aux grandes écoles, à travers les semaines de concentration et l'amélioration de la qualité de vie dans les centres de classes préparatoires.

Par ailleurs, le pôle Éducation a fait preuve d'innovation en créant, en partenariat avec Banco Santander, le master « Banque et Marchés Financiers » ainsi que le portail et la carte Jamiati. Le pôle Éducation est également engagé en faveur de l'encouragement de l'esprit d'entrepreneuriat et l'accompagnement des jeunes promoteurs. Enfin, le soutien aux associations en faveur des populations démunies ou en situation précaire constitue un axe d'intervention majeur du pôle.

Le pôle Art & Culture est un acteur majeur dans la démocratisation de l'accès à la culture et à l'éducation artistique des jeunes. Depuis plusieurs années, le pôle apporte un soutien à la création artistique contemporaine et facilite l'intégration des jeunes talents dans le circuit artistique. De même, il accompagne les projets universitaires et associatifs visant l'épanouissement artistique en milieu scolaire et universitaire. Initiateur de plusieurs expositions monographiques ou collectives, le pôle Art & Culture contribue à la promotion des artistes africains et fait de l'art, un vecteur de rapprochement et d'échange interrégional. Il assure, enfin, la conservation et la valorisation du patrimoine artistique du groupe Attijariwafa bank.

Dans chacun de ses trois pôles, la Fondation Attijariwafa bank a développé une expertise qu'elle met au service de la communauté ou tissé des partenariats solides avec des associations de renom afin d'optimiser la portée de ses initiatives citoyennes.



التجاري وفا بنك
Attijariwafa bank

www.attijariwafabank.com

Attijariwafa bank société anonyme au capital de 2 035 272 260 DH - Siège social : 2, boulevard Moulay Youssef, Casablanca. Agréée en qualité d'établissement de crédit par arrêté du Ministre des finances et de la privatisation n° 2269-03 du 22 décembre 2003 tel que modifié et complété - RC 333.